

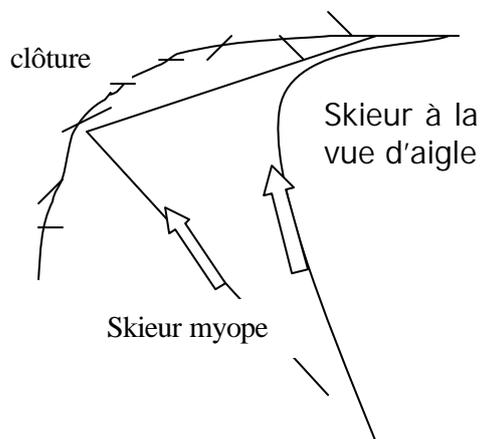
3 JOURS DE RANDONNEE NORDIQUE EN AUBRAC OU COMMENT FAIRE DU DENIVELE SUR UN PLATEAU

Auteur : Huguette Frenkiel

Nous sommes partis dans l'intention d'exploiter les récentes chutes de neige dans cette région désertique en hiver. A cette occasion j'ai découvert deux manières différentes de faire du dénivelé.

D'abord, la manière que je qualifierai de « naturelle ». Par exemple si vous démarrez de 1100 m (Lacalm, 35 km au SO de St Flour ; prononcez Lacan si vous voulez être compris du taxi) et que vous visez un gîte à Nasbinals 1160m, votre bilan ne sera pas glorieux. Si vous passez par le Puy de Gudette (1427 m) vous pourrez alors prétendre avoir amélioré votre performance. Mais dans ce terrain bizarrement dénommé plateau, l'itinéraire vous fera passer de buron en buron par de multiples bosses, protubérances, saillies, petites éminences, reliefs, élévations, monticules, trucs, puechs, voire montagnes et au summum : puy. Faisant fi de ces modestes obstacles, selon la négociation de votre cheminement, vous choisirez, sur la carte, la ligne droite, qui comme chacun sait, n'est qu'une vue de l'esprit. Car c'est alors que se dégage la seconde notion de dénivelé sur laquelle j'ai médité pendant 3 jours et que je qualifierai provisoirement de dénivelé « artificiel ».

Pour mieux argumenter mon propos, je suis amenée à faire un détour explicatif. A Nasbinals nous avons apprécié la qualité de la viande de l'Aubrac et nous avons pu imaginer, à la saison, les animaux dans les pâturages clos de fil de fer barbelé à trois niveaux. Les parcelles sont souvent petites, ce qui fait que votre ligne droite bute souvent sur ces lignes agressives qui quadrillent le paysage. Alors vous cherchez de loin le meilleur passage. Selon l'acuité de votre vue, vos skis traceront une courbe élégante ou bien une ligne brisée beaucoup moins esthétique.



Arrivé au point choisi, vous placez vos skis parallèlement à la clôture ; pour plus de commodité je supposerai qu'elle est à votre gauche. Donc, plantez vigoureusement le bâton droit dans la neige (soyez précis, ce sera un appui important), plantez le bâton gauche de l'autre côté de la clôture. Placez le poids du corps sur le ski droit et levez le ski gauche. Tout l'enjeu du mouvement est là et dépend beaucoup de la taille de vos jambes. Si le barbelé supérieur n'est pas plus haut que vos genoux, c'est facile, il suffit de maintenir le ski parallèle à ce fil (n'oubliez pas quand même qu'il y a une barbe tous les 10 cm) et de poser le ski de l'autre côté. C'est presque gagné ! Poids du corps sur ski gauche, appui sur main gauche, passer le ski droit avec les mêmes précautions.

Certains pratiquent une autre méthode qui s'apparente à une conversion et qui dépend de la souplesse de vos hanches ; à partir de la position initiale précédente, passez de même le ski gauche et ramenez le droit en passant d'abord le talon que vous posez à droite de la spatule du ski gauche. J'espère que vous me suivez. Vous finissez en position « Charlot » face à votre clôture et vous vous débrouillez pour finir...

Si la hauteur de votre entrejambe est très voisine de la hauteur du fil, je vous déconseille très vivement cette méthode pour des raisons évidentes qui ne tiennent pas seulement au souci que vous auriez de votre pantalon. Dans ce cas il faut se résoudre à déchausser les skis, à les envoyer méchamment de l'autre côté et enjamber la clôture en abaissant le fil supérieur avec une main ainsi libérée. Dans ce cas aussi la précision s'impose.

Les petits gabarits peuvent envisager de passer dessous en posant le sac. Dans cette région et par cette hauteur de neige cette technique n'a été utilisée que 2 fois, le fil inférieur étant le plus souvent trop bas pour risquer les griffures du visage.

Je crains de vous lasser et je vous laisse mettre au point les nombreuses variantes envisageables. Aussi, j'en finis. Comptez en moyenne une clôture de 50 cm toutes les 5 min pendant 6h par jour, 3 jours. Je vous arrondis le dénivelé final à 100m. Si vous voulez impressionner vos amis, donnez leur le résultat en pieds. Avec le passage à l'euro les problèmes de conversion ne gênent plus personne.